



### Une rentrée scolaire historique!

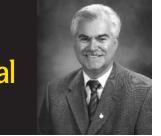
Le 5 septembre dernier n'était pas un mardi comme les autres. Oui, c'était bel et bien la rentrée scolaire. Rien de très extraordinaire pour le moment puisque des milliers de jeunes retournaient sur les bancs d'école ce jour-là.

Par contre, quelque part dans une école du quartier Strathearn Heights, il y a avait une direction d'école, des enseignants et du personnel de soutien qui attendaient avec fébrilité l'arrivée des autobus scolaires débordants d'enfants. Pour les employés de l'école publique Gabrielle-Roy, le 5 septembre n'avait rien d'ordinaire et pour cause... Qui aurait cru que 350 élèves de maternelle à 10° année allaient bientôt envahir les corridors de l'école? C'était comme dans un rêve... un rêve qui enfin se réalisait pour toute la communauté scolaire de Gabrielle-Roy : celui d'accueillir ses élèves dans sa propre école! C'était tout simplement une journée magnifique; même un soleil radieux était au rendezvous! Quoi demander de plus?

Tout le monde, élèves et parents, était excité de découvrir leur nouveau milieu scolaire. Les jeunes étaient aussi très heureux de retrouver leurs amis, mais aussi de créer de nouveaux liens. L'an dernier, ils étaient 220 élèves à fréquenter notre seule – pour le moment – école publique à Edmonton. Depuis juin 2006, ce sont 130 élèves de plus qui se sont ajoutés aux effectifs de l'école! L'ajout du programme de 10e année et l'arrivée de nombreuses familles de l'Est canadien et d'autres pays expliquent cette croissance vertigineuse. Une chance qu'en décembre dernier, le Conseil scolaire Centre-Nord avait réussi à acheter l'édifice abritant autrefois l'école Strathearn pour y aménager de façon permanente l'école publique Gabrielle-Roy!

Nous sommes tellement fiers de ce qu'ont accompli en si peu de temps le personnel de l'école et les responsables du projet de rénovation afin d'accueillir en septembre les jeunes et de leur offrir un environnement sain et sécuritaire où leur réussite et leur épanouissement seront assurés. Bravo à tous et bonne année scolaire 2006-2007!

## Mot du directeur général



M. Henri Lemire

### Infrastructures scolaires

La bonne nouvelle est maintenant chose bien connue. Cette année, nous accueillons 402 nouveaux élèves de plus que l'année dernière. Toutefois, les défis qui en découlent sont évidents et se traduisent principalement en l'embauche de nouveaux employés et le besoin de trouver des locaux.

Il reste que la question de l'infrastructure scolaire demeure un mystère pour tous ceux qui œuvrent en éducation. Les parents se demandent quand leur école sera rénovée. Le personnel dit qu'il n'y a plus de place. Les administrateurs ne comprennent pas comment les fonctionnaires calculent la capacité des écoles et les conseillers scolaires revendiquent de nouveaux espaces. Mais malgré ce tollé de protestations, le gouvernement demeure muet.

Le tableau ci-dessus compare le taux d'utilisation de nos écoles avec leur capacité telle que déterminée par le ministère de l'Infrastructure. Selon la formule ministérielle, une école devrait atteindre un taux d'utilisation de 85 % avant qu'un conseil scolaire puisse faire une demande d'espaces additionnels. Vous remarquerez que, selon cette formule, le Centre-Nord ne recevra pas prochainement les fonds capitaux nécessaires pour répondre aux besoins de tous nos élèves.

| Écoles              | Niveaux | Effectifs scolaires<br>2006-07 | Capacité maximale<br>Nombre d'élèves | Taux d'utilisation (%) |
|---------------------|---------|--------------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Sainte-Jeanne-d'Arc | M-6     | 363                            | 545                                  | 67                     |
| Père-Lacombe        | M-6     | 239                            | 399                                  | 60                     |
| Notre-Dame          | M-6     | 206                            | 329                                  | 63                     |
| Gabrielle-Roy       | M-10    | 357                            | 676                                  | 53                     |
| Maurice-Lavallée    | 7-12    | 564                            | 757                                  | 75                     |
| La Mission          | M-9     | 166                            | 231                                  | 72                     |
| Citadelle           | M-9     | 102                            | 226                                  | 45                     |
| La Prairie          | M-9     | 109                            | 188                                  | 58                     |
| Saint-Christophe    | M-12    | 65                             | 106                                  | 61                     |
| Desrochers          | M-12    | 58                             | 75                                   | 77                     |
| Boréal              | M-12    | 94                             | 325                                  | 29                     |
| Total               |         | 2 323                          |                                      |                        |

Évidemment, lorsque vous faites le tour de l'école de vos enfants ou si vous y enseignez, vous avez du mal à expliquer comment le gouvernement établit sa formule d'utilisation des espaces et encore moins comment les fonctionnaires et les politiciens déterminent lesquelles des 2 000 écoles de l'Alberta profiteront de fonds capitaux pour construire à neuf, ajouter des locaux ou moderniser leurs infrastructures. Il reste donc à voir comment la Province réagira face à une croissance aussi forte, rapide et inattendue du nombre d'élèves francophones. Il est difficile à s'imaginer comment certaines de nos écoles pourront entasser encore plus d'élèves entre leurs murs l'an prochain si nous n'obtenons pas d'autres écoles ou n'ajoutons pas d'espace dans les écoles existantes.

Devant cet état, un conseil scolaire n'a que deux choix : attendre ou être proactif. Le premier choix fait qu'un conseil baisse les bras et s'en remet à la providence. Le second choix consiste à être proactif et à refuser d'attendre indéfiniment ce qu'il nous faut pour mieux répondre aux besoins de nos élèves.

Voilà ce qu'a décidé de faire le Centre-Nord pour faire avancer trois projets majeurs en attente depuis février dernier. Plus précisément, nous avons demandé des fonds émergents pour : a) la phase I des rénovations à Gabrielle-Roy; b) l'achat et l'installation de deux classes mobiles à Saint-Christophe; c) les travaux d'aménagement de la Légion canadienne à Jasper pour y installer l'école Desrochers. Puis récemment, le Conseil a fait une autre demande de financement pour acheter deux classes mobiles à Sainte-Jeanne-d'Arc.

Le résultat? Le ministre Zwozdesky a tout refusé! Néanmoins, cela ne l'a pas empêché de s'empresser à nous autoriser d'utiliser nos propres surplus accumulés pour aller de l'avant! La décision du Centre-Nord? Retirer 1,3 million de dollars de ses réserves capitales pour compléter ces projets. Notons toutefois que, pour les conseillers scolaires, cette somme n'est pas un « retrait » du compte du CSCN, mais bien un « compte recevable »; ils continueront de demander des fonds au gouvernement albertain pour ces projets capitaux.

Cela dit, il faut se poser la question fondamentale suivante : À qui revient la responsabilité de fournir des espaces pour l'instruction des élèves francophones? Aux conseils scolaires ou à la Province? La réponse est bien connue : cette responsabilité revient à la Province et même la Cour suprême du Canada en a ainsi jugé. Mais où est donc le problème si la Province est responsable? Il semble qu'il s'agisse d'un manque de volonté politique de la part du gouvernement de l'Alberta de s'acquitter de sa pleine responsabilité envers les conseils scolaires francophones. Les politiciens se leurrent à dire qu'ils ont investi jadis dans des projets d'achats, de construction et de modernisation d'une dizaine d'écoles francophones... Mais ce qu'ils ne disent pas tout haut, c'est qu'une vingtaine d'autres écoles ont encore de grands besoins en matière d'infrastructures.

Au Centre-Nord, les trois priorités du plan capital s'élevant à quelque 25 millions de dollars sont la modernisation complète de Gabrielle-Roy, incluant la construction d'un gymnase, la construction de l'école Desrochers à même l'école secondaire de Jasper et la construction d'une école M à 12 à Red Deer. La Province doit annoncer prochainement 7,3 millions de dollars pour les projets d'infrastructure des cinq conseils francophones. Espérons qu'elle verra les mérites d'au moins un de nos projets.

Il va s'en dire que vos élus ne désespèrent pas pour autant et s'acharnent à faire comprendre aux autorités que la situation doit s'améliorer. Heureusement, les conseillers scolaires du Centre-Nord ont à cœur le bien-être des élèves et du personnel et n'hésitent pas d'agir là où la Province ne le fait pas.



# Une nouvelle direction adjointe à Père-Lacombe

Félicitations à Dennis Ralston, enseignant de 5<sup>e</sup> année à Père-Lacombe, qui a été nommé tout récemment directeur adjoint de cette école. Il aidera la directrice Mme Amyotte dans la réalisation de certaines tâches administratives

Natif de Bonnyville, Dennis détient un baccalauréat en éducation de la Faculté Saint-Jean. Après avoir travaillé comme aide-élève pour le *Handicapped Children's Services* (Fort McMurray), Dennis a enseigné à l'élémentaire à l'école Father Beauregard de 1996 à 2001. En 2000, il a même reçu le prix *Excellence in Teaching* décerné par le ministère de l'Éducation.

Puis en 2001, il décide de partir avec son épouse en Corée du Sud pour y enseigner l'anglais pendant un an. À son retour, Dennis s'est installé à Edmonton où il a enseigné à l'école publique Gabrielle-Roy et puis à Père-Lacombe depuis septembre 2002.

### Montons ensemble!

Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, plusieurs élèves de l'école Maurice-Lavallée se sont embarqués pour Saint-Albert afin de participer à la 2<sup>e</sup> Montée jeunesse Alberta. Cette retraite, animée par l'abbé Félix Kusamba et trois petites Sœurs de la Famille Myriam des Prairies, a été une belle expérience pleine de discussions, d'activités et d'apprentissage qui leur a surtout permis d'enrichir leur foi catholique.

Durant le temps passé à la maison de retraite Étoile du Nord, nous avons eu le temps de s'apprivoiser et d'approfondir nos croyances et notre spiritualité par la célébration de plusieurs sacrements. Bien sûr, cette fin de semaine a été une excellente occasion de créer des liens et, pour plusieurs, de préparer leur cœur pour le voyage d'éveil missionnaire au Nicaragua qui aura lieu en mars 2007.

Le thème principal de cette Montée était la justice sociale. À cet effet, nous avons visionné le film Hôtel Rwanda, l'histoire vraie, pendant le génocide rwandais, de Paul Rusesabagina, un hôtelier responsable du sauvetage de milliers de personnes. Ensuite, une des Sœurs de la Famille Myriam a partagé avec nous un témoignage émouvant et merveilleux sur ses expériences vécues au Rwanda lors du génocide de 1994.

Puis, les jeunes ont pu se divertir en jouant une belle partie de soccer avec quelques Sœurs et l'abbé Félix. La belle musique, jouée par les Sœurs de la Famille Myriam, a animé les diverses activités : saynètes, danse, chorale, etc. Cela a vraiment fait du bien aux participants de sortir de leur train-train quotidien et de pouvoir explorer leur côté plus spirituel trop souvent oublié en raison du stress de la vie.

Un grand merci à nos adultes accompagnateurs, Michel Lapointe, Claude Duret et Suzanne Foisy-Moquin, pour leur aide et leur appui pendant ce séjour inspirant, aux Sœurs de la Famille Myriam et à l'abbé Félix Kusamba pour leur animation fantastique. La Montée jeunesse Alberta a été parrainée par le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA).





# Quatre cent deux fois « merci! » aux parents francophones!

Qui aurait pu croire que cette année, nos 11 écoles accueilleraient 402 nouveaux élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. En 13 ans d'existence, c'est le plus haut taux d'augmentation jamais connu par notre Conseil. Nous avons de quoi être fiers!

« Personne n'aurait pu prédire une augmentation si soudaine. Nous n'arrivons pas encore à y croire! La plupart des conseils scolaires en Alberta ont connu une légère augmentation et nous nous entendons tous pour dire que la migration et l'immigration vers l'Alberta, en raison du boom économique, sont les plus grands facteurs expliquant cette croissance. Mais ce qui est le plus difficile à comprendre, c'est pourquoi cette forte augmentation d'élèves dans les cinq conseils scolaires francophones ne s'est pas traduite du côté des écoles anglophones et d'immersion.»

Alors que la majorité de nos écoles ont accueilli plus d'enfants qu'en 2005-2006, celles qui connaissent la plus forte croissance sont : Gabrielle-Roy (55 %), Père-Lacombe (37 %), Desrochers (32 %), Maurice-Lavallée (18%) et, ex aequo, Notre-Dame, La Praire et Saint-Christophe avec 15 %. Évidemment, une telle augmentation d'élèves s'est traduite par l'embauche massive de personnel : 44 nouveaux enseignants se sont ajoutés à l'équipe du Centre-Nord afin de répondre aux exigences du Ministère en termes de rapport enseignant-élèves, mais surtout aux besoins des élèves.

« Devant un tel accroissement des effectifs, il ne faut pas s'étonner aussi que certaines écoles débordent! Plusieurs d'entre elles ont dû transformer leurs salles d'arts plastiques, de musique et de sciences en salles de classe régulières. D'autres classes ont même été aménagées dans les bibliothèques scolaires. Pour l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, il a fallu procéder très rapidement à l'achat de deux classes mobiles. Et ce qui est dommage dans tout ça, c'est que notre succès ne fait pas seulement que des heureux! »

En effet, à Gabrielle-Roy, contrairement à ce qui avait été planifié en raison du déménagement de l'école dans un nouveau bâtiment à deux étages, son incroyable croissance a occasionné une perte de locaux pour la prématernelle, ABC Head Start Society et le programme de garde avant et après l'école. Ces programmes doivent maintenant se partager la grande salle de l'aile préscolaire au lieu d'avoir des locaux bien à eux.

Un autre défi que le Conseil devra relever cette année, c'est de sensibiliser les ministères de l'Éducation et de l'Infrastructure quant au manque à gagner résultant de l'application de nouvelles formules de financement pour les enveloppes budgétaires « Opération et Entretien » et « Réparation des édifices scolaires ».



En effet, « les formules sont basées sur les effectifs scolaires de l'année précédente et ne compensent donc pas le Conseil pour l'augmentation de 21 % connue cette année. De plus, les formules désavantagent les conseils scolaires dont les écoles sont réparties sur un vaste territoire, a expliqué le président du Centre-Nord, M. Claude Duret. Je compte en discuter très prochainement avec le ministre Zwozdesky. »

De plus, le Conseil entreprendra aussi la révision de son plan capital afin de se pencher sur la possibilité d'ouvrir de nouvelles écoles pour dégorger certaines écoles dans les deux prochaines années et ainsi arriver à répondre aux normes gouvernementales quant au nombre d'élèves par classe à l'élémentaire.

# Des employés du Centre-Nord reçoivent des distinctions provinciales...



Les 13 et 14 octobre dernier avait lieu le Rond Point de l'ACFA provinciale. Cela a été un événement spécial pour quatre employées et un élu du Centre-Nord qui ont été reconnus pour leur contribution à la francophonie albertaine.

Tout d'abord, lors du gala d'excellence, Mme Nicole Payette, directrice de l'école La Prairie, a été intronisée à l'Ordre des Sages de la francophonie albertaine avec 10 autres nouveaux membres. Ce prix est remis aux personnes qui ont activement contribué au développement et à la vitalité de leur communauté. Mme Payette œuvre dans la francophonie depuis plus de 11 ans et est l'un des membres fondateurs de l'école francophone de Red Deer.

Puis, lors du cocktail de clôture, l'ACFA a remis deux nouveaux prix à des organismes qui se sont démarqués au niveau régional et provincial. Le Prix Impact régional a été remis à l'ACFA régionale de Jasper dont quatre membres du conseil d'administration sont des employées de l'école Desrochers et notre conseiller scolaire représentant la région de Jasper. Bravo à Diane Hayes, Marie-France Miron, Marie-Claude Faucher et Laurent Bolduc pour leur incroyable contribution!

## ... et des diplômés de Maurice-Lavallée se distinguent ici et ailleurs

En juin dernier, lors de la soirée des Lauréats, la directrice de l'école Maurice-Lavallée, Nicole Bugeaud, était très fière d'annoncer que quatre élèves finissants avaient remporté des bourses exceptionnelles. Nous aimerions prendre l'occasion de les féliciter :

- 1. Vincent Mireau qui a reçu la bourse du millénaire de 16 000 \$ et la bourse de l'Université d'Ottawa pour les diplômés des écoles de langue française à l'extérieur du Québec de 20 000 \$.
- 2. Stéphane Doucette-Préville et Vincent Mireau qui ont été choisis pour participer au programme de pages du Parlement canadien. Tout en rendant service aux députés et aux fonctionnaires de la Chambre des communes, ils gagneront un salaire de près de 10 000 \$. Chaque année, le programme choisit 2 étudiants par province provenant de toutes les écoles secondaires et les CÉGEPs du pays. Pour la première fois dans l'histoire de ce programme, les deux Albertains viennent de la même école!
- 3. Madeleine Wallace, récipiendaire 2006 de la bourse de 1 000 \$ du Southside Athletic Club remise à un élève d'une des trois écoles secondaires suivantes : J.H. Picard, St. Francis Xavier et Maurice-Lavallée. C'est également une première!
- 4. Rhooby Thernelan, jeune immigrant reçu arrivé en Alberta il y a seulement 3 ans, qui a obtenu la bourse de 1 000 \$ du Rotary Club remis à un élève qui a complété ses études malgré les divers obstacles de la vie qu'il a dû affronter.

Nous aimerions également souligner la contribution de 9 anciens élèves de Maurice-Lavallée au rayonnement de la francophonie albertaine sur la scène nationale et internationale. Bravo à Aline Dupuis, Amanda Tardif, Claire LeFebvre, Dominique Grell, Ginette Leblanc, Manon Fagnan, Marie-Josée Dupuis, Renelle Fagnan-Roy et Zachary Tardif qui ont participé à la première tournée nord-américaine de la troupe de danse Zéphyr qui les a menés à Washington D.C., à Drummondville (Québec) et en Caroline du Nord!



écho du centre-nord

Quarante-cinq nouveaux enseignants ont fait leur rentrée scolaire quelques jours avant celles des élèves... ou après en raison de l'augmentation incroyable des effectifs scolaires. Comme à chaque année, une session d'orientation avait été organisée pour les informer sur le Conseil scolaire Centre-Nord, son histoire, sa mission, ses services et ses programmes. De plus, les nouveaux employés ont rencontré les membres du bureau central et les conseillers des Services pédagogiques afin de connaître les personnes-ressources pouvant les appuyer dans leur travail.

# La famille du Centre-Nord s'élargit encore... et encore!

Nous souhaitons bienvenue à

- Svlvette Allain
- Michelle Baril
- Claire Chiosa
- René Aubin
- Angela Cook
- Chantal Grégoire
- Julie Parent
- Marc Piquette
- Meredith Shaw
- Anika InmanDenise Jean
- Monique Moquin
- Marielle Perich
- Monica Gagnon
- Christophe Page
- Manon Perras
- Micheline SpencerNancy Armstrong
- Julie Lafrance
- Nicole Létourneau
- Patricia RijavecDiane Rov
- Nancy Roy

- Joanne Beland
- Gabrielle Bergeron
- Chantal Bock
- Catherine Chauvin
- Éric Cloutier
- Armando Correia
- Sonia Durand
- Christiane Laroche
- Janie Mallet
- Nathalie Uwantege
- Julie Croteau
- Mathieu Brosseau-Tremblay
- Sylvain-Henri Simard
- Kim Wallace
- Sylvie Bertrand
- Suzanne Caron
- Alexandra Lemmetti
- Steve Mazerolle
- Monica Duguay
- Yves FokoNatascha Jones
- Hébert Thériault





Le Conseil scolaire Centre-Nord espère que cette année scolaire soit pour vous une expérience des plus enrichissantes. Nous sommes très fiers de vous accueillir dans notre grande famille et d'œuvrer avec vous à la mission spéciale de nos écoles et de notre conseil scolaire.

### Avis de recherche

En octobre 2003, l'école publique Gabrielle-Roy a créé un club de petits déjeuners grâce aux contributions financières de la Fondation Canadian Living et de Wild Rose Foundation. Malgré tout, l'an dernier, l'école a dû débourser 5 000 \$ afin d'offrir à chaque matin un petit déjeuner équilibré à tous les enfants inscrits à ce programme.

En raison de l'augmentation considérable du nombre d'élèves fréquentant l'école et l'absence de financement, les administrateurs de Gabrielle-Roy sont à la recherche de dons en argent ou en denrées alimentaires ainsi que de commandites provenant d'entreprises œuvrant dans le domaine de l'alimentation (supermarchés, producteurs, etc.).

Le Club des petits déjeuners est un programme fantastique qui permet aux élèves de bien se nourrir avant de débuter leur journée ayant ainsi pour effet d'améliorer leur capacité de concentration et d'apprentissage globale.

Si vous voulez contribuer financièrement au Club des petits déjeuners ou que vous connaissez des personnes travaillant pour une compagnie d'alimentation, veuillez communiquer avec Jean-Daniel Tremblay, directeur de l'école publique Gabrielle-Roy, au (780) 457-2100 ou à jdtremblay@csrcn.ab.ca.



### Il n'y avait pas que des nouveaux enseignants à la rentrée scolaire

En août dernier, cinq nouvelles directions d'école sont entrées en poste dans l'une ou l'autre des écoles du Centre-Nord. Que soit pour succéder à une directrice ayant pris sa retraite ou pour combler un poste vacant, ces personnes apportent avec elles des bagages remplis d'expérience, de compétences diverses et de détermination qui leur permettront de contribuer pleinement au développement et au rayonnement de nos écoles francophones sur la scène albertaine. Nous sommes très fiers de les accueillir parmi nous et de vous les présenter :

Claude Viel est le nouveau directeur de La Mission remplaçant ainsi Monique Holm. L'an dernier, il occupait le poste de directeur de l'école Citadelle, et ce, depuis 2003. « Tout comme il a réussi à le faire à Citadelle, Claude saura rapidement gagner la confiance du personnel et des parents. Son enthousiasme, son intégrité et son solide sens de l'organisation constitueront des ingrédients indispensables au bon fonctionnement de l'école », a mentionné Henri Lemire, directeur général du Centre-Nord. Natif de Mallaig dans le nord-est de la province, M. Viel a fait ses études universitaires au Campus Saint-Jean et possède 13 ans d'expérience, dont 9 ans comme enseignant à l'école Père-Lacombe.

À la suite de la nomination de M. Viel, le Conseil scolaire a embauché Michelle Baril pour occuper le poste de direction de l'école Citadelle. En plus de détenir un baccalauréat en Éducation et une maîtrise en Éducation avec spécialisation en counseling, cette jeune femme native de Legal a enseigné pendant 9 ans au secondaire 1er cycle. Mme Baril a très à cœur le bien-être des jeunes et de trouver les moyens de répondre à leurs besoins éducationnels, émotionnels, spirituels, sociaux, etc. « Pour Michelle, il est essentiel, pour assurer la réussite scolaire chez les élèves, d'établir de bonnes relations interpersonnelles avec les jeunes ainsi qu'une excellente communication maison-école, a poursuivi M. Lemire. L'écoute active, l'ouverture, l'entraide et le respect de ce que vit et ressent l'autre sont à la base de sa philosophie. »

À l'école Notre-Dame, c'est Arthur L'Abbé qui a accepté le poste de direction, voyant cette opportunité comme un magnifique défi à relever et une expérience fort enrichissante.

Quoique sa vocation pour l'enseignement en soit une quelque peu tardive, M. L'Abbé est reconnu, tant par ses collègues que les administrateurs du Centre-Nord, comme un excellent enseignant, communicateur, motivateur et leader. « M. L'Abbé a tous les atouts pour diriger une école et établir une atmosphère ouverte et invitante tant pour les élèves, les parents que le personnel, explique M. Lemire. Ses 25 années d'expérience comme employeur et superviseur dans le monde de la construction et son expertise en éducation lui permettront de devenir un administrateur scolaire hors pair.»

Parmi les nouvelles directions d'école, il y a aussi Steve Mazerolle qui est devenu en août dernier le directeur de l'école Saint-Christophe située à Wainwright. En plus de sa grande expertise en mathématiques, M. Mazerolle possède 17 ans d'expérience en enseignement du français langue seconde au primaire et a travaillé auprès des élèves ayant des troubles de comportement et/ou d'apprentissage. Pendant 11 ans, il a été chef du département de mathématiques de son école. M. Mazerolle connaît également très bien les réalités vécues par les francophones vivant en milieu minoritaire, ayant enseigné trois ans à Toronto, ainsi que celles des familles exogames puisque son épouse est anglophone.

Finalement, le nouveau directeur du Centre Boréal est Michael Thériault. Très impliqué dans la communauté francophone, M. Thériault a siégé sur divers comités ministériels de mise en œuvre du programme de mathématiques et de développement de ressource pour le programme langagier. « M. Thériault est une personne disponible, engagée et très attentive aux besoins des élèves et des parents, a expliqué M. Lemire. Je suis très fier de lui et de tout ce qu'il a réussi en salle de classe et les divers projets qu'il a menés au profit du Conseil scolaire. Il saura relever ce nouveau défi avec succès.» Natif du Nouveau-Brunswick, M. Thériault a complété ses études universitaires à l'Université de Moncton en éducation secondaire avec une mineure en mathématiques et une majeure en physique. Il possède également 13 ans d'expérience en enseignement, dont huit à l'école Boréal.

écho du centre-nord

# Mise en place prochaine d'un modèle de gestion et de programmation de la prématernelle par Richard Vaillancourt, consultant pour le dossier Petite enfance

Le Conseil croit en l'importance d'un programme de prématernelle afin de faciliter l'intégration des enfants au milieu scolaire et pour renforcer la langue et la culture françaises. Au cours des dernières années, des initiatives pour appuyer les prématernelles ont vu le jour. Toutefois, ces dernières demeurent fragiles et font face à de nombreux défis. Pour soutenir davantage les parents gestionnaires et les éducatrices des prématernelles ainsi que pour assurer aux enfants l'accès à des services de haute qualité, le CSCN a décidé d'étudier la situation.

#### But de l'étude

Déterminer un encadrement d'appui aux prématernelles dans les écoles du Conseil scolaire à l'aide d'un modèle de gestion et de programmation

#### Obiectifs de l'étude

- Établir des liens stratégiques entre les différentes initiatives de la petite enfance aux niveaux régional, provincial et national
- Décrire la situation de chacune des prématernelles et identifier les forces et les défis
- Analyser la situation des prématernelles et dégager des constats
- Favoriser la collaboration en identifiant les rôles des intervenants et encourager l'arrimage des services offerts
- Proposer un modèle de gestion et de programmation flexible et adapté aux réalités des différents milieux
- Recommander des pistes de suivi

#### Méthodologie en 5 étapes

- Revue documentaire
- Comité ad hoc composé de 6 intervenants du domaine
- Consultation auprès de plus de 40 personnes d'avril à juin 2006
- Collation des données selon 11 catégories
- Analyse et recommandations

#### Modèle de gestion et de programmation proposé

Le modèle jette les bases d'un encadrement plus structuré. Il tient compte de l'importance de la collaboration entre les parents, les éducatrices, les directions d'école et les divers partenaires. Le modèle est basé sur les acquis afin de soutenir davantage les services actuels, les bonifier et en assurer la continuité. Il tient compte des éléments qui doivent être communs pour assurer une plus grande uniformité dans la qualité des services offerts mais aussi des réalités particulières des différents milieux. Voici un bref survol des composantes du modèle :

| STRUCTURE ORGANISATIONNELLE   |            |            |  |  |
|---|------------|------------|--|--|
|   | Pour tous* | Au choix** |  |  |
| Les prématernelles sont gérées par les<br>parents au moyen d'une société de parents<br>ou d'un comité de parents incorporé sous<br>la Societies Act   | X          |            |  |  |
| Selon les besoins, identification d'un<br>mécanisme de gestion de la prématernelle<br>sous la société de parents ou le comité de<br>parents en fonction des défis et des réalités<br>des différents milieux |            | X          |  |  |

| prematernene  |   |   |
|---|---|---|
| Fonctionnement de la société ou du comité de parents (dates des rencontres du comité et autres)   |   | X |
| Licence d'opération de la prématernelle sous<br>la Social Care Facilities Licensing Act   | X |   |
| Session de formation annuelle des parents<br>gestionnaires relativement aux responsabilités<br>liées à la gestion et au fonctionnement de la<br>prématernelle | X |   |
| Selon les besoins, formation ponctuelle des parents gestionnaires   | X |   |
| Réseautage des présidences des prématernelles   | Х |   |
| Service central de paye et de comptabilité pour les prématernelles  | Х |   |
| CLIENTÈLE   |   |   |
| Politique d'admission de la clientèle des prématernelles selon la politique du CSCN   | X |   |
| Ressources pour faire connaître et comprendre la politique d'admission aux parents  | X |   |
| Mécanisme entre la prématernelle, l'école<br>et le Conseil scolaire pour l'étude de cas<br>particuliers selon la politique d'admission<br>du Conseil scolaire | X |   |
| Ressources sur les stratégies d'accueil de la clientèle pour les parents gestionnaires et le personnel  | X |   |
| Trousse d'inscription des enfants<br>à la prématernelle   | X |   |
| RESSOURCES HUMAINES   |   |   |
| Personnel francophone qualifié en petite enfance  | X |   |
| Formation de base en développement de la petite enfance   | X |   |
| Perfectionnement professionnel continu<br>en développement de la petite enfance   | X |   |
| Amélioration les conditions de travail des éducatrices  | X |   |
| Valorisation de la profession d'éducatrice  | X |   |
| Stratégies pour promotion, recrutement, accueil, intégration et rétention du personnel francophone qualifié en petite enfance                                 | X |   |
| Liens entre l'équipe-école et le personnel<br>de la prématernelle   | X |   |
| Formation et ressources pour les parents<br>francophones et exogames relativement à<br>leur rôle de premier éducateur de l'enfant                             | X |   |
| Réseautage des éducatrices  | Х |   |

| DDO CD AMMATION  |   |   |
|--|---|---|
| PROGRAMMATION  |   |   |
| Utilisation du programme de la prématernelle francophone en Alberta  | X |   |
| Formation de base et continue pour les<br>éducatrices sur l'application de ce programme  | X |   |
| Formation de base et continue pour les<br>parents gestionnaires afin de connaître le<br>programme de la prématernelle francophone<br>en Alberta                          | X |   |
| Suivre le calendrier scolaire du Conseil scolaire  | Χ |   |
| Opération de la prématernelle<br>(heures, groupes d'âge et autres)   |   | X |
| Stratégie de francisation  | Χ |   |
| Appui pédagogique continu pour les éducatrices   | Χ |   |
| Dépistage des enfants ayant des besoins spéciaux   | X |   |
| Ressources simples et pratiques pour informer les parents francophones et exogames sur ce programme  | X |   |
| RESSOURCES PÉDAGOGIQUES  |   |   |
| Utilisation des ressources en lien avec le<br>programme de la prématernelle francophone<br>en Alberta  | X |   |
| Utilisation d'autres ressources pertinentes  |   | Х |
| Banque d'activités et de matériel  | Χ |   |
| Partage de ressources éducatives entre l'école et la prématernelle   | X |   |
| Recherche, création et offre de formation en fonction de nouvelles ressources (incluant les ressources pour enfants ayant des besoins spéciaux, en francisation, autres) | X |   |
| INFRASTRUCTURE   |   |   |
| Prématernelle située dans l'école française  | Χ |   |
| Local répondant aux normes   | Χ |   |
| Local gratuit et autres services   | Χ |   |
| Partage des espaces entre l'école et<br>la prématernelle (horaire selon les<br>programmations scolaire et préscolaire)   | X |   |
| Accès à l'Internet, à l'équipement informatique et au soutien technique au besoin  | X |   |
| Aménagement du local de la prématernelle   |   | Χ |
| TRANSPORT  |   |   |
| Transport des enfants par les parents  | Χ |   |
| Mécanisme de covoiturage et autres moyens selon les besoins  |   | X |
| FINANCEMENT  |   |   |
| Frais d'inscription  |   | Χ |
| Campagne de financement  |   | Х |
| Appui financier du Conseil scolaire selon la situation et conformément à sa politique  | Х |   |

| Appui financier du Conseil scolaire pour la rémunération des éducatrices des prématernelles   | X |
|---|---|
| PARTENARIAT   |   |
| Création et renforcement des partenariats dans le domaine de la petite enfance  | Х |
| Collaboration étroite entre la prématernelle et l'école   | X |
| PROMOTION ET VISIBILITÉ   |   |
| Accès à du matériel promotionnel et mise en œuvre des stratégies de promotion intégrées à celles de l'école                                 | X |
| Site Web des prématernelles en lien avec celui du Conseil scolaire  | X |
| Lien étroit entre l'agent de recrutement<br>de l'école et la prématernelle  | X |
| ÉVALUATION  |   |
| Outils et mécanismes d'évaluation pour<br>assurer la qualité à différents niveaux<br>(programmation, personnel, gestionnaires<br>et autres) | X |
| Personne ressource externe et qualifiée pour accompagner le personnel des prématernelles par le biais d'un mécanisme d'évaluation continu   | X |
| Formation sur les différents outils et mesures d'évaluation   | X |

\* Pour tous : Composantes du modèle qui sont communes à toutes les prématernelles.

\*\*Au choix : Composantes du modèle qui varient entre les prématernelles.

#### Recommandations

- Embaucher une personne responsable des prématernelles au sein du Conseil scolaire
- Élaborer un plan d'action pour la mise en place du modèle
- Appuyer la mise en œuvre du programme de la prématernelle francophone en Alberta
- Élaborer et mettre en œuvre une vaste stratégie en ressources humaines pour les parents gestionnaires et le personnel des prématernelles
- Élaborer et mettre en œuvre une stratégie pour assurer le financement stable et continu des services de prématernelle au sein du Conseil scolaire
- S'assurer que la politique du Conseil scolaire sur les services de prématernelle fournit l'encadrement nécessaire pour favoriser le développement, offrir du soutien et assurer la pérennité
- Explorer la possibilité de réaliser un projet-pilote de centre de la petite enfance et de la famille dans une école

Le rapport final de l'étude de faisabilité est disponible sur le site Web du Conseil scolaire Centre-Nord à www.csrcn.ab.ca/publications/ rapports.htm.

écho du centre-nord écho du centre-nord



### Pour aider nos élèves avec leurs devoirs

aide individualisée, un enseignant accessible en un clic de souris. Leur réussite scolaire leur appartient plus que jamais. Ils ont tout en leur pouvoir pour atteindre ce but »

Depuis le 18 septembre dernier, les élèves de 4<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année ont de nouveau accès à SOS Devoirs, un programme d'aide aux devoirs offert par l'Ontario. Pour notre Conseil, il est très important d'offrir aux élèves l'accès à tous les services disponibles pour réussir dans leurs études, approfondir leurs connaissances, comprendre les concepts enseignés en classe, etc. SOS Devoirs leur offre toutes ces possibilités en mettant à leur disposition des enseignants francophones compétents.

« SOS Devoirs, c'est un outil incroyable pour nos élèves, une Les jeunes ont trois facons de recourir aux services des enseignants de SOS Devoirs. Ils peuvent entrer en contact avec eux par l'entremise

- D'une salle de clavardage, du lundi au jeudi de 15 h à 19 h;
- Du courrier électronique, du lundi au jeudi, 24 heures sur 24;
- Du téléphone, du lundi au jeudi de 14 h 30 à 19 h.

Nous invitons parents, enseignants et, surtout, nos élèves à visiter régulièrement le site Web de SOS Devoirs. Pour y accéder, rendez-vous à www.sosdevoirs.org. Le mot de passe pour tous les utilisateurs est « SOS ».

## Une valeur ajoutée à l'éducation francophone



L'année dernière, notre Conseil scolaire a conclu une entente avec l'ACFA provinciale pour la mise sur pied d'un projet-pilote visant l'embauche de six coordonnatrices scolaires-communautaires. Ces personnes ont œuvré de janvier à juin 2006 pour l'ACFA et nos écoles de Fort McMurray, Jasper, Legal, Red Deer, Saint-Albert et Wainwright afin de mieux répondre à nos mandats respectifs.

Parmi les avantages, le projet a permis de :

- Faire un rapprochement communautaire-scolaire;
- Augmenter les ressources humaines des secteurs communautaire et scolaire;
- Augmenter la visibilité et le recrutement de l'ACFA et des écoles;
- Appuyer la construction identitaire des élèves;
- Augmenter les points de services de la francophonie en Alberta;
- Organiser 40 % des activités durant les heures scolaires et 60 % des activités en dehors des heures scolaires.

Puisque le projet a été couronné de succès, nous avons accepté de poursuivre notre entente avec l'organisme porte-parole des francophones de l'Alberta. À cet effet, l'ACFA a embauché de nouveau des coordonnatrices mais, cette fois-ci, pour un contrat de 10 mois. Les responsabilités des coordonnatrices sont de :

- Assister à l'élaboration d'une programmation annuelle d'activités inclusives des diverses clientèles (élèves, parents, adultes, aînés);
- Faciliter, animer et agir comme catalyseur de la programmation;
- Produire et exécuter un plan de promotion et de communication;
- Agir en tant qu'agente de liaison locale entre la direction d'école, les organismes provinciaux et régionaux et l'agent de développement;
- Coordonner le recrutement et la formation des bénévoles.

Nous sommes très heureux d'accueillir dans nos écoles mesdames Guylaine Jacques (Citadelle), Karina Hernendez (Desrochers), Cathy Pellerin (Saint-Christophe), Thérèse Yaï (La Mission) et Irène Cusson (La Prairie). Le poste de coordonnatrice scolairecommunautaire pour Fort McMurray est toujours vacant.



### Au Centre-Nord, le transport scolaire évolue encore... et encore

par Lynne Lambert, coordonnatrice du transport

Il y pourtant si peu de temps nous étions le 5 septembre et on pouvait sentir l'énergie dans l'air! C'était beau! Par la fenêtre de l'autobus, on apercevait les beaux visages de nos anciens élèves et ceux des nouveaux arrivés. Ces derniers étaient très nombreux à faire leur entrée dans nos écoles. Puis guelgues semaines ont passées depuis ce premier jour d'école. La routine est maintenant bien rodée et les horaires sont fixés. Et pourtant, les téléphones du bureau du transport ne cessent de sonner.

En effet, au cours des deux premières semaines de septembre, nous avons reçu au-delà de 600 demandes de changements aux trajets d'autobus. Du 18 au 29 septembre, le nombre a baissé à un peu moins de 215 demandes. Comme vous le savez peut-être, chaque demande affecte le trajet et la durée du voyage ainsi que le nombre d'élèves par autobus. Et pour ajouter à la durée du trajet, on dirait qu'il y a des travaux de construction à tous les deux coins de rue! Nous savons que vous êtes conscients qu'il nous est impossible de plaire à toutes nos familles. Votre patience et votre compréhension face à tous ces nombreux changements sont très appréciées!

Puis cette nouvelle année scolaire est marquée par une forte croissance de notre population étudiante. Nos salles de classe débordent d'élèves, nos cours d'école sont remplies de jeunes et les autobus scolaires sont pleins à craquer. Les élèves se retrouvent parfois trois par banc. Les petits comme les grands

passent au-delà d'une heure dans l'autobus pour se rendre à l'école ou en route vers la maison. La discipline à bord n'est pas chose facile pour les chauffeurs. Depuis le printemps passé, le Conseil a ajouté sept nouvelles routes d'autobus :

- Une à Fort McMurray en avril 2006;
- Deux pour les écoles du sud (Maurice-Lavallée, Gabrielle-Roy et Sainte-Jeanne-d'Arc) pour le 5 septembre 2006:
- Une à La Prairie le 16 octobre 2006;
- Deux pour les écoles du sud et une à Père-Lacombe le 30 octobre 2006.

Au 1er novembre, notre Conseil aura au total 87 trajets d'autobus gérés par diverses compagnies de transport. L'ajout des trois nouvelles routes pour le 30 octobre affectera plusieurs élèves. La complexité fait en sorte que, pour certains, le traiet sera diminué alors que pour d'autres, il sera plus long. Par exemple, l'ajout d'un autobus dans le nord d'Edmonton a affecté huit routes déjà existantes.

N'oubliez pas que toute annonce d'annulation ou de retard de traiets d'autobus scolaire pour nos écoles sera affichée sur notre site Web. Rendez-vous au www.csrcn.ab.ca et cliquez sur l'animation d'autobus qui se trouve en bas à la gauche de votre écran. Le bureau du transport mettra l'information à jour régulièrement.

écho du centre-nord écho du centre-nord

### Le Centre-Nord en a mis plein la vue!



Pour la première fois depuis qu'il est membre du comité organisateur de READ IN Edmonton, le Conseil scolaire Centre-Nord a été l'hôte des cérémonies d'ouverture. Celles-ci ont eu lieu le 2 octobre dernier de 11 h 30 à 12 h 30 dans le théâtre de La Cité françophone. C'était pour nous l'occasion de montrer à nos partenaires anglophones toute la vitalité de la francophonie albertaine, l'incroyable talent de nos jeunes et, surtout, de sensibiliser la communauté à l'importance de la lecture dans la vie de tous les jours.

Pour célébrer la lecture, nous avons accueilli plus de 200 personnes; c'était du jamais vu pour le comité READ IN! Parmi les dignitaires présents, il y avait le ministre de l'Éducation, Gene Zwozdesky, le conseiller municipal Michael Phair, Hector Goudreau, président de la section albertaine de l'Assemblée parlementaire de la francophonie, et Esther Starkman, fondatrice et présidente honoraire de READ IN. Se sont joints à nous également plusieurs députés de la région d'Edmonton, échevins et présidences d'organismes communautaires francophones, des parents et des élèves.

Menée par deux maîtres de cérémonies incroyables, Olivier Durivage, lecteur de nouvelles pour le Téléjournal Alberta, et Carrie Doll, lectrice pour CTV-Edmonton, l'ouverture officielle a connu un véritable succès tant par le nombre d'invités présents que par la performance extraordinaire de la chorale Sainte-Jeanne-d'Arc, des élèves-lecteurs et par la présentation animée de l'auteur franco-canadien métis David Bouchard. Que de compliments nous avons reçus par la suite de la communauté et des membres du comité READ IN!

Nous tenons à remercier nos jeunes lecteurs de Gabrielle-Roy et de Maurice-Lavallée Mathieu Coones, Sebastian Larochelle, Géromar Fils-Aimé et Tristan Pasek. Un gros merci également aux ambassadrices de Maurice-Lavallée pour avoir accueilli si merveilleusement nos invités : Kelsi Babin, Brooklyn Dunlop, Siona Gareau-Brennan, Rochelle Gorda, Shelby Grav et Laurence Sina.

### Un programme adapté aux besoins de nos enseignants novices

par Denise Moulun-Pasek, conseillère pédagogique

Qui n'a pas déjà entendu le terme « mentorat »? Très à la mode depuis quelques années, tant dans le secteur privé que public, le mentorat existe pourtant depuis des lunes. On pourrait même dire que ce mot a été créé par Homère. Dans son célèbre récit l'Odyssée, il a nommé Mentor celui à qui Ulysse confie, avant son long voyage, son fils Télémague pour lui servir de guide, de tuteur et de pédagogue.

Mais que signifie donc le mentorat? C'est « une relation interpersonnelle de soutien, d'échanges et d'apprentissage dans laquelle une personne d'expérience investit sa sagesse acquise et son expertise afin de favoriser le développement • Barbara Fortin d'une autre personne qui a des compétences à acquérir et des • Michel Gariépy objectifs professionnels à atteindre »\*.

Le mentorat étant la forme d'intervention la plus efficace et la plus rentable d'insertion professionnelle, notre Conseil scolaire a décidé de mettre sur pied, en 2005-2006, un programme de mentorat. Celui-ci permet à des enseignants expérimentés d'appuyer des enseignants novices au sein de leur nouvel environnement afin de les sécuriser dans leurs apprentissages et de hausser leur chance de réussite. Le résultat ultime est la pleine potentialisation du débutant dans l'actualisation des programmes d'études dans sa salle de classe et d'une meilleure intégration dans l'école. Il va sans dire que plus le nouvel enseignant a de la facilité à prendre en charge la salle de classe, plus l'apprentissage des élèves sera maximisé.

En 2005-2006, une dizaine de jumelages mentors-novices ont été créés dans nos écoles. Cette année, il y en a au-delà de trente! C'est merveilleux! Nous aimerions remercier les personnes suivantes qui ont agi comme mentors en 2005-2006 :

Citadelle

Boréal

Gabrielle-Roy

Gabrielle-Rov

Sainte-Jeanne-d'Arc

Maurice-Lavallée

Maurice-Lavallée

Maurice-Lavallée

Maurice-Lavallée

Sainte-Jeanne-d'Arc

Sylvie Bergevin

Yvonne Breau

 Pascal Couture Yvette Cyr

 Angèle Déry Pierre Eddie

• Marie Hébert

• Nicole Hébert-Royer

Caroline Wainman

Père-Lacombe

\* CUERRIER, C. (2002). Lexique et répertoire sur le mentorat. En cours de publication.





## Une semaine de la lecture incroyable!

READ IN est la semaine de la lecture célébrée au cours de la première semaine d'octobre par tous les établissements scolaires et postsecondaires de la capitale provinciale. Siégeant au comité depuis 2000, le Centre-Nord est le seul partenaire francophone de cette organisation visant à promouvoir la littératie auprès de la population d'Edmonton.

Cette année, le thème de READ IN 2006 était la « Lecture sans frontières / Reading Crosses Cultures ». Oui, la lecture élargit nos horizons, nous permet de mieux nous connaître et ainsi d'apprécier davantage les autres. La lecture est sans aucun doute un excellent outil qui amène le lecteur à évoluer en le confrontant aux valeurs d'autrui; il devient ainsi plus réceptif aux nouvelles idées. Ce thème venait également appuyer d'emblée le nouveau programme d'études sociales qui veut amener les jeunes à devenir des citoyens plus engagés, plus actifs, mieux informés et plus responsables dans une société démocratique et pluraliste. Les points de vue des peuples autochtones et francophones y sont en vedette.

Pour l'occasion, le Centre-Nord avait invité David Bouchard à être l'auteur vedette de ses activités spéciales. M. Bouchard a fait des présentations dans presque toutes nos écoles. De Maurice-Lavallée à Sainte-Jeanne-d'Arc, de La Mission à La Prairie, en passant par Gabrielle-Roy, Père-Lacombe, Notre-Dame et Citadelle, cet auteur canadien-français aux racines métisses a ébloui les jeunes et les moins jeunes par sa vivacité,

son incroyable passion pour les mots et sa générosité. Il leur a également fait découvrir son univers fabuleux où se mélangent mots, images et musique.

De plus, deux soirées très spéciales avaient été planifiées pour deux autres publics très importants pour le Centre-Nord. Le 3 octobre, quarante parents se sont laissés emporter par la voix et la musique de M. Bouchard. C'est avec beaucoup de conviction qu'il a expliqué à son auditoire les rôles et responsabilités de chacun et lui a présenté des pistes de solution pour affronter les grands défis de la littératie. « On n'a pas besoin de nouveaux programmes d'études ni d'enseignants qui triment pour faire en sorte que nos élèves lisent. On a besoin de parents, d'enseignants et d'administrateurs qui lisent. La clef, c'est le modèle » leur a-t-il rappelé. Puis le 10 octobre, c'était au tour des enseignants de se rassembler au Café des artistes de La Cité francophone pour en apprendre davantage sur David et de partager avec lui leurs expériences en éducation.

Cette tournée nous a tous permis de découvrir un homme émouvant et un auteur de grand talent. Les enfants se souviendront longtemps de l'homme au chien gigantesque. Les parents mettront en application à la maison les recommandations de David afin de donner le goût de lire à leurs enfants. Et les enseignants garderont en mémoire la passion de ce grand pédagogue.

### Reconstruire avec l'espoir

Ubuntu Edmonton vous invite à vous joindre en grand nombre à ses efforts humanitaires visant à offrir encouragement, espoir et ressources aux veuves et aux orphelins qui ont survécu au génocide au Rwanda.

La 2<sup>e</sup> soirée-bénéfice de cet organisme sans but lucratif aura lieu le lundi 27 novembre au Fantasyland Hotel (West Edmonton Mall). Deux invités très spéciaux seront présents : le sénateur Roméo Dallaire, ancien commandant en chef de la mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (1993-1994), et Maman Nicole (Pageau), coordonnatrice bénévole d'Ubuntu Edmonton au Rwanda.

Prix du billet par personne : 85 \$ (reçu pour fins d'impôt de 50 \$) Prix pour une table de 10 personnes : 750 \$ (recu pour fins d'impôt de 400 \$)

Renseignements supplémentaires : Ernest LeFebvre au (780) 669-0503 Site Web: www.ubuntuedmonton.org



Ubuntu (Humanité) Edmonton existe afin d'améliorer la qualité des quelque 650 veuves et orphelins de Kimironko en finançant des microprojets, en créant un programme de parrainage pour l'éducation des enfants et en améliorant de facon significative leur santé et leur bien-être.

### Le rôle et le mandat de l'école francophone

Lors de la rentrée du personnel le 1er septembre dernier, la sénatrice Claudette Tardif était notre conférencière invitée. Nous souhaitons ici partager avec vous un extrait de son incroyable allocution portant sur l'évolution de l'éducation française en Alberta et le rôle important que joue l'école francophone.

« L'école a toujours été perçue comme l'outil par excellence pour contribuer de façon significative à la survie de la langue et de la culture françaises. Elle a été au cœur des revendications des francophones à travers le pays et elle a agi, maintes fois, comme agent de mobilisation auprès de la communauté. La lutte pour les droits scolaires a constitué un dossier important partout dans la francophonie minoritaire canadienne.

En s'inspirant de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, divers auteurs ont affirmé le rôle que devait jouer l'école des communautés minoritaires. En partenariat avec la famille. elle doit neutraliser l'influence des forces anglicisantes du milieu environnant de l'enfant... Elle ioue ainsi le rôle de balancier compensateur au milieu trop anglodominant, de remédier à l'assimilation et de favoriser le développement de la communauté, en cultivant chez les élèves la fierté et la maîtrise de langue et de la culture tout en offrant une éducation de grande qualité.

Nous pouvons tous être très fiers du cheminement de nos écoles francophones depuis 22 ans. (...) Avec les progrès qui ont été faits, je crois que nous sommes à vivre présentement une « normalisation » de l'école francophone, ce qui est très bien. Nous n'avons plus à nous battre pour faire respecter nos droits scolaires, des infrastructures existent, des programmes d'études sont davantage développés répondant aux besoins des francophones et il y a une reconnaissance de la légitimité de ces écoles dans la société. Cependant, il y aussi des dangers dans cette normalisation : des dangers qu'on tienne pour acquis l'existence des écoles francophones, qu'on oublie son mandat particulier. Il est important de se rappeler le rôle particulier de l'école francophone dans la société canadienne, et dans la promotion de la langue et de la culture française.

Les enseignants jouent un rôle de première importance auprès de leurs élèves. Les sociologues de l'éducation ont reconnu le double rôle tenu par les enseignants : celui de transmettre des connaissances et celui de socialiser les élèves aux valeurs de la société. Dans les écoles de langue française situées en milieu francophone minoritaire, une troisième responsabilité s'ajoute aux deux autres, celle de préserver la langue et la culture françaises et de renforcer l'identité culturelle de l'élève. L'école francophone est le lieu où les jeunes peuvent se construire une identité francophone positive et une appartenance à la francophonie. Le mandat des écoles de langue française est donc non seulement de nature pédagogique mais aussi de nature communautaire.

Comme l'explique le regretté Roger Bernard (1997), « dans le milieu minoritaire, l'école de langue française doit être un micromilieu différent du milieu de vie et, par conséquent, un agent de changement social. Dans le milieu majoritaire,

l'école est un micromilieu semblable à celui du milieu de vie et plutôt un agent de reproduction sociale ». Voilà un mandat très différent. C'est un travail complexe, avec beaucoup de défis, parce que la clientèle est très diversifiée sur les plans linguistique et culturel et à cause de l'influence du milieu anglophone majoritaire. Avec un nombre croissant d'élèves venant de divers coins du monde, nous voyons aussi dans nos écoles une mosaïque ethnoculturelle francophone qui exige qu'on adapte son enseignement aux besoins de ces élèves, et qu'on tienne compte de leurs expériences afin de les intégrer dans le quotidien de la classe.

Je suis ici aujourd'hui pour vous dire que votre travail s'inscrit dans un projet de société qui a commencé il y a plusieurs années et qui a besoin de vous pour continuer. Nous avons besoin d'enseignants compétents qui sont fiers dans leur identité francophone; qui valorisent les variantes linguistiques de leurs élèves pour les amener à se valoriser eux-mêmes et à combattre l'insécurité linguistique; qui encouragent des liens avec la communauté francophone en invitant des représentants de tous les secteurs dans leurs classes afin que les élèves connaissent davantage leur histoire et qu'ils prennent conscience de leur communauté.

En terminant, je tiens à vous souhaiter une très bonne année sur les plans professionnels et personnels. J'aimerais aussi vous laisser avec quelques citations des écrits d'une collèque que j'admire énormément, Mme France Levasseur-Ouimet, professeure à la Faculté Saint-Jean, auteure et dramaturge. Dans un mémoire qu'elle a présenté à l'Association canadienne d'éducation de langue française, elle utilise le mythe du héros pour parler de la francophonie albertaine :

« La francophonie albertaine n'échappe pas au mythe du héros. Elle v a droit de par son passé, son présent et son avenir. Lorsau'on s'attarde un peu au passé, on se rend vite compte de la place que l'héroïsme occupe dans l'héritage culturel francoalbertain. Pour nos ancêtres, le simple fait de survivre au jour le jour était héroïque. Or, la culture est œuvre et support de mémoire. Préserver et transmettre une culture, c'est préserver et transmettre nos manières d'être. Nous sommes donc fidèles à cette image héroïque de nos ancêtres et nous nous efforçons de la vivre à notre tour.

Parce que nous ne sommes pas nombreux et parce que nous vivons éparpillés un peu partout dans un territoire immense, et parce que nous sommes entourés d'une autre culture, nous nous créons une vie française à grands coups de volonté et nous la nourrissons de notre fidélité. Pour nous, c'est chaque matin que l'on décide d'aimer une langue et une culture et de la vivre. Pour nous, c'est chaque matin que l'on pose un geste d'appartenance à quelque chose qui est plus grand que nous. Dans ce sens, les gens de ma communauté sont des héros... »

Et bien, vous ici aujourd'hui vous faites partie de cette communauté, vous êtes à construire cette communauté, et je vous considère des héros. »





## De nouvelles publications pour mieux informer et aider les parents francophones

Centre-Nord a travaillé d'arrache-pied à la rédaction et la conception de quatre nouvelles publications.

#### Le trait d'union : pour solidifier le pont entre l'école et la maison

Le trait d'union est un cahier d'activités concu par Cathia Riopel qui permettra aux familles de devenir de véritables « traits d'union » en soutenant les efforts déployés par l'école pour faciliter la construction identitaire et la réussite scolaire chez les enfants de maternelle à 3e année. Les enfants apprendront ainsi qu'il y a un lien – un trait d'union – entre l'école et la maison, mais aussi entre la maison et la communauté francophone. Grâce aux activités proposées, les parents et les enfants prendront le temps de se sensibiliser à la fierté identitaire, à partager ses origines et à s'amuser en français.

#### Instruire l'avenir : tout savoir sur le Conseil scolaire Centre-Nord et ses écoles francophones

Vous vous êtes sûrement déjà posé des questions sur le Conseil scolaire Centre-Nord? Que vous soyez nouveaux dans le système scolaire ou que votre enfant fréquente notre école depuis quelques années, ce guide vous donnera une foule de renseignements pertinents sur le fonctionnement général de notre conseil scolaire et des écoles, les conseillers scolaires, les rôles et responsabilités du personnel enseignant et de soutien, nos services aux élèves, les programmes d'études, l'adaptation scolaire, etc. C'est un document à

Au cours de la dernière année scolaire, le Conseil scolaire conserver précieusement pour vous y référer régulièrement. Le quide est disponible en version imprimée ou à www. csrcn ab ca/ecoles/formulaires htm.

### Le transport scolaire : la sécurité de nos élèves avant

Ce dépliant a été distribué à tous les élèves du Centre-Nord qui sont transportés par autobus scolaire. Les parents et les enfants ont pu s'informer sur plusieurs aspects dont les critères d'admissibilité au transport scolaire, les trajets scolaires, les points d'embarquement et de débarquement, les règles de sécurité, les responsabilités de l'élève et des parents, etc. N'hésitez pas à le consulter régulièrement avec vos jeunes!

#### Le déclic

Depuis septembre, nous publions une fiche d'information intitulée Le déclic (Snapshot en anglais). Au cours de la présente année scolaire, il y aura 10 fiches mensuelles rédigées par Glen Taylor. Chaque fiche portera sur un sujet différent tel que l'éducation francophone, les ayants droits, l'exogamie, le partenariat foyer-école-communauté, l'apprentissage, la raison d'être de l'école francophone, le développement identitaire, etc. Les objectifs de ce projet sont de permettre aux gens de mieux se comprendre, de connaître ce qui les unit, de les sensibiliser et de refléter « la nouvelle francophonie ». Le déclic est distribué aux parents à tous les mois. Les versions française et anglaise sont disponibles à www.csrcn.ab.ca/publications/declic.htm.

écho du centre-nord écho du centre-nord

# Membres



Claude Duret Président cduret@csrcn.ab.ca



Martin Blanchet Vice-président mblanchet@csrcn.ab.ca



Laurent Bolduc Conseiller lbolduc@csrcn.ab.ca



Josée Devaney Conseillère jdevaney@csrcn.ab.ca



Paul Dumont Conseiller pdumont@csrcn.ab.ca



Fred Kreiner Conseiller fkreiner@csrcn.ab.ca



Denis Vincent Conseiller dvincent@csrcn.ab.ca

### Nos écoles

École Père-Lacombe (M-6) Adèle Amyotte, directrice 10715, 131A Avenue Edmonton (Alberta) T5E 0X4 Tél.: 780.478.9389 Téléc.: 780.478.9210

École Saint-Christophe (M-12) Steve Mazerolle, directeur

214, 8e Rue

Wainwright (Alberta) T9W 2R2 Tél.: 780.842.2827

Téléc. : 780.842.2865

École Sainte-Jeanne-d'Arc (M-6) Rita Hébert, directrice 8505, 68A Rue Edmonton (Alberta) T6B 0J9

Tél.: 780.466.1800 Téléc.: 780.465.1108 Campus de La Cité Nicole Bugeaud, directrice 8627, 91<sup>e</sup> Rue local 20 Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél.: 780.440.3809 Téléc.: 780.450.3865

École Boréal (M-12) Michael Thériault, directeur 312, Abasand Drive Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2

Tél.: 780.791.0200 Téléc.: 780.791.5391

École Citadelle (M-9) Michelle Baril, directrice

5111, 46° Rue Legal (Alberta) TOG 1L0

Tél.: 780.961.3557 Téléc.: 780.961.3405 École La Prairie (M-9) Nicole Payette, directrice

4810, 35° Rue Red Deer (Alberta) T4N 0R5

Tél.: 403.343.0060 Téléc.: 403.343.7001

École Maurice-Lavallée (7-12) Nicole Bugeaud, directrice

8828, 95<sup>e</sup> Rue

Edmonton (Alberta) T6C 4H9

Tél. : 780.465.6457 Téléc. : 780.468.0078

École Notre-Dame (M-6) Arthur L'Abbé, directeur 15425, 91° Avenue Edmonton (Alberta) T5R 4Z7

Tél.: 780.484.6955 Téléc.: 780.484.7065 École Desrochers (M-11) Marie-Claude Faucher, directrice

C.P. 160

Jasper (Alberta) T0E 1E0 Tél.: 780.852.1119 Téléc.: 780.852.1190

École publique Gabrielle-Roy (M-10) Jean-Daniel Tremblay, directeur

8728, 93<sup>e</sup> Avenue

Edmonton (Alberta) T6C 1T8

Tél.: 780.457.2100 Téléc.: 780.472.7855

École La Mission (M-9) Claude Viel, directeur 46, Heritage Drive

Saint-Albert (Alberta) T8N 6W8

Tél.: 780.459.9568 Téléc.: 780.459.9587



#### Administration

Henri Lemire - Directeur général Robert Nantel - Secrétaire-trésorier

8627, 91° Rue bureau 301 Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél.: 780.468.6440 1.800.248.6886 Téléc.: 780.440.1631

#### Réseau provincial d'adaptation scolaire

Suzanne Gareau-Kubicki, directrice 8627. 91° Rue bureau 103

8627, 91° Rue bureau 103 Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél.: 780.487.3200 Téléc.: 780.487.3434

### Services pédagogiques

8627, 91° Rue bureau 120 Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél.: 780.487.3200 Téléc.: 780.487.3434

#### Rédaction

Isabelle Déchène Guay idecheneguay@csrcn.ab.ca

#### Conception

Marie-Lou Gingras marielou@kubedesign.ca

#### Mise en page

Oops! Design Inc. www.oopsdesign.ca

ISSN 1710-0054